

A. Zempleni org., Causes, origines et agents de la maladie chez les peuples sans écriture, *L'ethnographie*, 1985; 81 (96-97)

- Biomédecine classique :
  - conception *intériorisante* de la maladie
  - privilégie l'étude des processus internes
  - peu d'attention à l'origine conjoncturelle (individuelle) de la maladie, ou à l'action d'autres agents dans l'environnement du malade
- Sociétés sans écriture :
  - conceptions *extériorisantes* de la maladie
  - privilégient le rapport du malade à son milieu social et l'action d'autres agents, humains ou extrahumains
- Médecines savantes de l'Ancien Monde (Chine, Inde, Grèce antique..., médecine arabe, Espagne, Europe prémoderne...)
  - équilibre / déséquilibre des principes ou humeurs constitutifs de la personne *et* du cosmos
  - ces principes ou humeurs sont des agents *impersonnels* et *universels*

# Médecine traditionnelle chinoise

# Médecine chinoise : multiples strates et facettes

- pharmacopée très étendue (végétale, animale, minérale – cf. *Qing hao*, dia suivante);
  - attention : dosage individualisé
- prise du pouls, massages, moxas : techniques de diagnostic et de cure
- importance du régime alimentaire, mais aussi du régime sexuel, du régime de vie
  - recherche de la « longue vie »
- acupuncture
- médecine légale
- biomédecine (fluctuations de son importance relative)

*Artemisia annua* L.  
(Asteraceae)

« Armoise annuelle »

en chinois : *Qing hao*  
青蒿

artémisinine (*Qing hao su*)  
青蒿素  
= anti-malaria





médecin prenant le pouls d'une patiente (XIXe siècle)



un médecin de village traitant un patient avec des *moxas*



Taiji quan à Pékin

# 1. Une autre image du corps



Non anatomique :

- le corps-« sac », espace clos et territoire à défendre
- membres « extérieurs », inexistants ou cachés
- la peau, barrière et zone d'échanges
- à l'intérieur, circulation, transformation et renouvellement cycliques des éléments
- forme générale = « l'œuf cosmique »



## 2. Les analogies

### a) microcosme (corps) et macrocosme (univers)

*Dans les « Questions primordiales », lorsque l'empereur Jaune demanda à son instructeur Bogao comment le corps était en correspondance avec l'univers, ce dernier lui répondit : « Le ciel est rond, la terre est carrée ; par analogie, la tête étant ronde et les pieds carrés sont en résonance (avec le ciel et la terre). De même que le ciel comporte le soleil et la lune, l'homme a deux yeux. La terre a neuf provinces, le corps neuf orifices. Le ciel a le vent et la pluie, l'homme la joie et la colère. »*

Source: C. Despeux, Le corps, champ spatio-temporel, souche d'identité.  
*L'Homme* 1996, 137:87-118 (dias suivantes: *ibidem*)

NB : nombreux autres systèmes analogiques, ex.:

- Europe jusqu'au 16<sup>e</sup> s.
- Mexique précolombien...

Particularités du système chinois :

- Tradition livresque (renvoi constant à des sources anciennes, ± mythiques)  
*La source la plus prestigieuse (écrite vers le 1<sup>er</sup> siècle av. J.C., mais remontant sans doute à des traditions du 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> s. av. J.C), celle à laquelle il est toujours fait référence, est le « Canon interne de l'empereur Jaune » (Huangdi Neijing), composé de deux textes : les « Questions primordiales » (Suwen) et le « Pivot des esprits (Lingshu). Cet écrit aborde sous forme de dialogues la description du corps humain, son fonctionnement, ses relations avec le cosmos, l'art du diagnostic et de la thérapeutique)*
- Accent mis sur le dynamisme et le perfectionnement du corps  
*Les taoïstes [Lao Tseu / Laozi, 6<sup>e</sup> s. av. J.C], eux, ont traité du corps dans ses finalités pratiques, ses usages, développant toutes sortes de techniques du corps et de l'esprit destinées à dégager l'individu des contraintes du corps physique et à laisser de ce fait une large place au corps symbolique.*

*Les deux types de sources sont complémentaires.*

## b) recherche de « longue vie »

*Première question posée dans les « Questions primordiales » :*

*« L'empereur Jaune dit au maître céleste : 'J'ai entendu dire que les hommes de la haute antiquité vivaient cent ans, sans que leurs mouvements ne s'affaiblissent, alors qu'aujourd'hui à cinquante ans commence le déclin. Est-ce parce que l'époque est différente ou parce que quelque chose a été perdu ?' Qibo répond : 'Les gens de la haute antiquité avaient une connaissance de la Voie, ils prenaient modèle sur le Yin et le Yang et s'harmonisaient avec les nombres [du calendrier]. »*

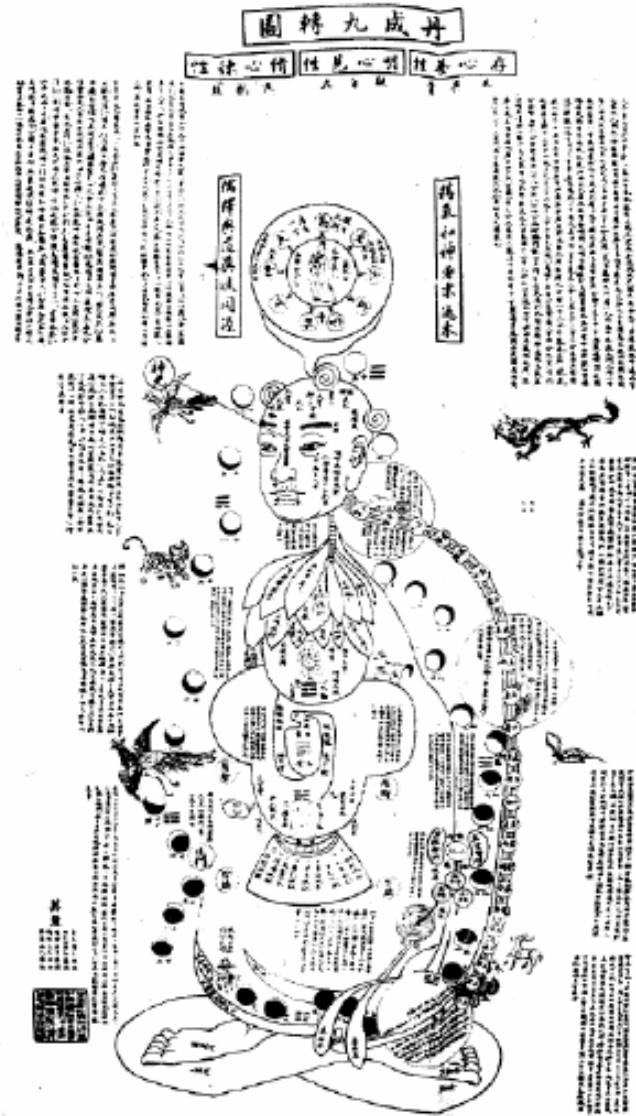
## c) Un monde d'analogies internes et externes

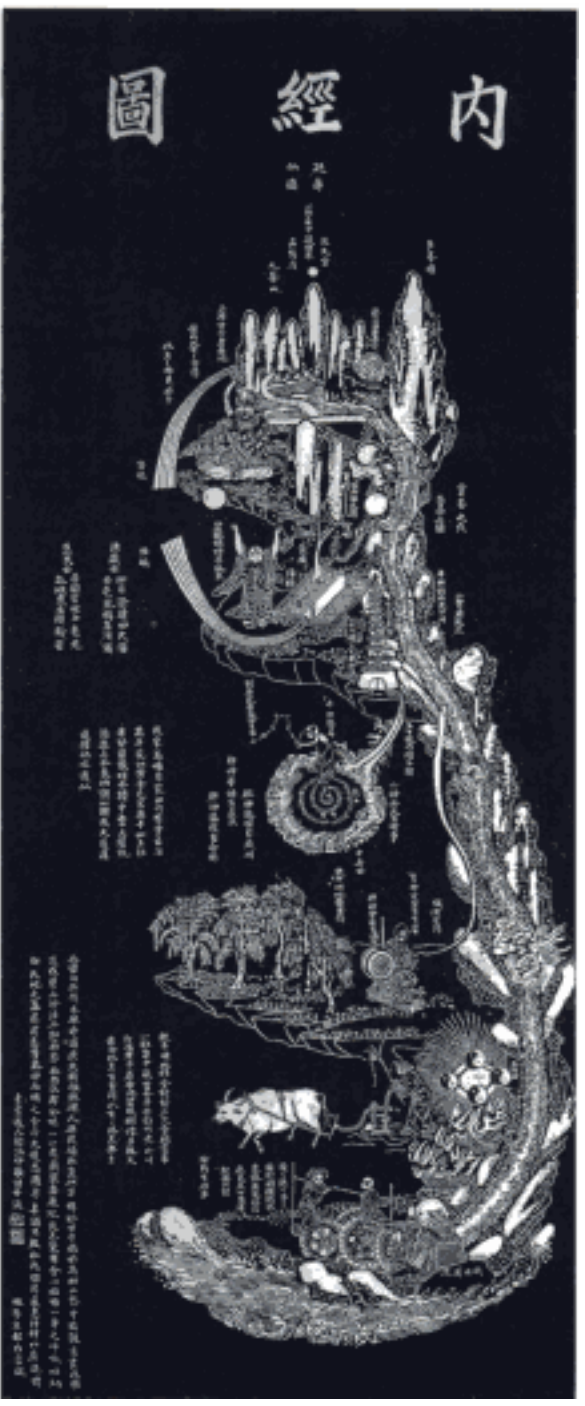
| wu.xing<br>(cinq agents) | cinq couleurs             | cinq qi    | cinq phases évolutives | cinq périodes (saisons) | cinq directions | cinq zang | cinq fu    | cinq officiels | cinq goûts | cinq substances essentielles | cinq tempéraments (dispositions) |
|--------------------------|---------------------------|------------|------------------------|-------------------------|-----------------|-----------|------------|----------------|------------|------------------------------|----------------------------------|
| mu<br>(bois)             | vert<br>bleuâtre<br>jaune | vent       | vient à l'existence    | printemps               | est             | gan       | dian       | yeux           | aigre      | tendons                      | colère                           |
| huo<br>(feu)             | rougeâtre<br>brun         | chaleur    | croissance             | été                     | sud             | xin       | xiao-chang | langue         | amer       | vaisseaux                    | joie                             |
| tu<br>(terre)            | jaune<br>or               | moiteur    | transformation         | prolongé                | centre          | pi        | wei        | bouche         | doux       | muscles                      | pensée                           |
| jin<br>(métal)           | blanc                     | sécheresse | récolte                | automne                 | ouest           | fei       | dachang    | nez            | épicé      | poils                        | tristesse                        |
| shui<br>(eau)            | noir                      | froid      | réserve                | hiver                   | nord            | shen      | pang-guang | oreilles       | salé       | os                           | crainte                          |

- les « cinq agents » s'imposent entre le V<sup>e</sup> et le 1<sup>er</sup> s. av. J.C.
- six (et non cinq) « réceptacles » fu (stockage temporaire, échanges avec l'extérieur) : estomac, vésicule, vessie, le « triple cuiseur » (œsophage + canal intérieur de l'estomac + urètre), intestin grêle, gros intestin
- cinq « viscères » zang (lieux d'accumulation) : foie, cœur, rate, poumons, reins
- nombreuses incohérences et contradictions (ex: foie à gauche, ...)

NB: le tableau ci-dessus est une réinterprétation européenne qui, de façon très caractéristique, est beaucoup plus soucieuse de cohérence formelle (ex: réduction des « réceptacles » de 6 à 5, comme les 5 « viscères »)

# d) le corps, lieu d'inscription symbolique





## e) L'analogie corps / État

Donnons, à titre d'exemple, la façon dont Ge Hong (iv<sup>e</sup> siècle) développe cette analogie : « Il convient », dit-il, « de visualiser les esprits vitaux et de conserver l'unité, d'écarter les maux et de protéger le corps constamment comme le souverain dirige un royaume ou les généraux attendent l'ennemi, et l'on peut ainsi parvenir à la longue vie [...] C'est pourquoi le corps d'un individu est à l'image d'un royaume. Le thorax et l'abdomen sont analogues aux palais, les quatre membres sont rangés comme les faubourgs et les frontières. Les divisions des articulations sont semblables aux fonctionnaires. La force spirituelle (*shen*) est le souverain, le sang les ministres, le souffle le peuple. C'est pourquoi celui qui met de l'ordre dans son corps est apte à mettre de l'ordre dans le royaume. Ainsi, en aimant son peuple on apaise le royaume, en nourrissant son souffle on parachève son corps »<sup>29</sup>.

Ainsi, l'individu s'identifie au souverain : il s'approprie symboliquement un rôle, un territoire sur lequel il règne en maître, dont il maintient la cohérence et l'unité, et qui font de lui le centre du monde. Guérir et gouverner s'expriment en chinois par le même terme *zhi* 治 « mettre de l'ordre ». Organiser ses esprits vitaux à l'intérieur du corps, c'est régner de manière à établir la grande paix. À partir de son corps, l'homme devient maître du monde.

### 3. Les aspects dynamiques

Circulation des principes et des substances,  
purification des essences  
et perfectionnement des corps



## a) La circulation des valeurs et des émotions

C'est à la fois le système de correspondances des cinq agents et le système des six souffles, soit des références au ciel (cinq) et à la terre (six), qui ont servi de cadre à la ritualisation des sentiments naturels, des qualités psychiques, des émotions, des vertus éthiques, à leur situation dans l'espace-temps du corps, qui fait que l'on aboutit à une expression saisonnière de ces diverses qualités psychiques.

Une première classification quinaire regroupe les « cinq sentiments naturels », *wuxing* 五性, que sont la vertu d'humanité, le sens du devoir, la ritualité, la clairvoyance, et la sincérité, émanant des cinq viscères et participant de ce fait au système des correspondances des cinq éléments. Une seconde classification regroupe les « six inclinations », *liuqing* 六情, que sont la joie, la colère, la douleur, le plaisir, l'affection et l'aversion, lesquelles sont aussi associées à des parties du corps et au rythme des saisons. Voici comment le « Compendium des cinq agents » exprime l'agencement des cinq sentiments et des six inclinations : « Les sentiments naturels siègent à l'intérieur, ils véhiculent le *yang* et se déposent dans les cinq viscères. Les inclinations siègent à l'extérieur, elles véhiculent le *yin* et se concentrent dans les six parties du corps (tête, tronc et quatre membres). C'est pourquoi lorsque les inclinations sont dominées par les sentiments naturels, l'ordre règne sur la personne. Quand, à l'inverse, les inclinations dominent les sentiments naturels, le désordre s'installe. Les sentiments naturels viennent de l'intérieur du corps, tandis que les inclinations s'y introduisent de l'extérieur. Leur interpénétration est telle qu'il n'y a, entre eux, pas même l'espace d'un fil<sup>46</sup>. »

## **NB : *Yin et Yang***

- ***Yang*** : sec, chaud, lumineux, masculin, orienté vers ***l'extérieur***, l'avant, le haut...
- ***Yin*** : humide, froid, sombre, féminin, orienté vers ***l'intérieur***, l'arrière, le bas...

## b) Les « méridiens », *jing*

A ces « organes », les 6 « réceptacles » et les 5 « viscères » (+1), sont liés les « méridiens » (ceux de l'acupuncture) :

**Ce système comporte six méridiens partant des pieds et six de la main. Ces douze méridiens sont reliés à douze organes : les cinq viscères et les six réceptacles, plus un organe particulier, le maître du cœur, *xinzhu* 心主, ou enveloppe du cœur, *xin baoluo* 心包絡 .**

Attention, il ne s'agit pas d'une approche anatomique

(référence microcosme/macrocosme + bricolage !!) :



Le méridien rénal, *shen*, et ses points d'acupuncture

Ainsi, sous l'impulsion d'une vision cosmologique du corps, se tisse un véritable réseau exprimant la circulation rythmée des éléments du corps, leur communication et leur correspondance avec le macrocosme. En effet, si la définition classique de *jing* est la chaîne du métier à tisser, par opposition à *wei* 緯, la trame, les deux tissent un réseau réunissant le ciel dont le chiffre est six et la terre dont le chiffre est cinq. Les méridiens sur la peau, surface de projection et de rencontre du ciel et de la terre, combinent le réseau céleste et terrestre dans le corps. L'espace rond de la voûte céleste est divisé par douze lignes principales, *gang* 綱, l'espace carré de la terre par douze lignes, *ji* 紀<sup>48</sup>. Le rôle éminent des modèles spatio-temporels orientés estompe la réalité anatomique des vaisseaux, tendons et autres éléments qui sont associés au concept *jing* « méridien ». Ce qui importe ici est la résonance avec les rythmes de l'univers, la communication entre les différents éléments du corps et de l'univers non par un fil spatial ou un conduit — les textes ne définissent nulle part le *jing* comme tel —, mais par la coïncidence avec le déroulement des événements. Cette notion de *jing* souligne l'importance accordée aux changements saisonniers du corps, au rythme de la vie.

### c) Purifier l'essence

Le corps est animé et parcouru par l'essence (*jing* 精), le souffle (*qi* 氣)<sup>12</sup> et l'énergie spirituelle (*shen* 神)<sup>13</sup>, trois substances invisibles qui se distinguent par leur degré croissant de raffinement et de subtilité.

L'essence est un mélange de deux composantes : l'Essence originelle (*Yuan-jing* 元精), qui nous est chichement mesurée et qu'il faut éviter de dilapider, et une substance renouvelable, de moindre qualité, produite par la digestion des céréales — le caractère *jing* désigne d'ailleurs à l'origine la partie la plus nutritive des grains.

Prise dans un sens restrictif, l'essence se confond avec le sperme et le sang menstruel, qui se mêlent aux autres fluides corporels<sup>16</sup> et particulièrement au sang auquel ils confèrent leur pouvoir de transformation. Mais elle contient en plus une part d'invisible qui lui confère sa véritable valeur et qu'il faut préserver et restaurer. Pour cette raison, le sperme et le sang constituent les deux matériaux de base de l'alchimie interne, qui entend favoriser la circulation de souffles apurés dans un corps non obstrué.

F. Lauwaert, Semence de vie, germe d'immortalité,  
*L'Homme*, 1994, 129:31-57

Yuan Huang (fin 16<sup>e</sup> s.) :

L'Essence originelle est dans le corps comme la sève est dans l'arbre<sup>29</sup>, l'esprit en dépend tout comme le poisson a besoin d'eau, le *qi* lui est consubstantiel comme le brouillard qui émane d'un étang. [...] À seize ans, la Vraie Essence est pleine et les Cinq Viscères sont à maturité ; aussi peut-on commencer à procréer. Mais une fois que l'essence s'est écoulee, le Corps authentique a subi une atteinte et sa Forme originelle a été percée.

C'est seulement par la nourriture et la boisson que l'on peut faire croître l'essence et le sang, et si l'on ne sait pas les maintenir dans leur plénitude on ne pourra les préserver ni les thésauriser. Ce qui fait naître est limité, ce qui provoque la dilapidation est illimité, et avant la maturité apparaîtront les cinq signes annonciateurs du déclin<sup>30</sup> et les cent veines seront asséchées. Même si l'on parvient à émettre son essence, l'embryon ne pourra pas « prendre » et même si l'embryon parvient à se nouer, il ne pourra vivre longtemps. C'est pourquoi, ceux qui prient pour qu'il leur vienne une descendance devront fortifier leur essence. S'ils voient loin, ils coucheront seuls pendant des années ; s'ils s'intéressent au court terme, ils n'auront de relation sexuelle qu'à plusieurs mois d'intervalle.

## d) la communication avec l'extérieur et ses dangers

Dans le chapitre XI du « Pivot des esprits », il est écrit : « L'empereur Jaune dit à Qibo : 'J'ai entendu dire que l'homme est en union avec la voie céleste ; à l'intérieur du corps, il y a cinq viscères en résonance avec les cinq sons, les cinq couleurs, les cinq époques, les cinq saveurs, les cinq positions ; à l'extérieur, il y a les six réceptacles en résonance avec les six tuyaux sonores. Les six tuyaux sonores édifient les différents principes directeurs (*jing*) *yin* et *yang* et les unissent aux douze mois, aux douze palais stellaires, aux douze articulations de l'année, aux douze cours d'eau, aux douze périodes du jour. Les douze vaisseaux-méridiens sont ce par quoi les cinq viscères et les six réceptacles sont en résonance avec la voie céleste. Les douze vaisseaux-méridiens sont ce par quoi l'homme vit, la maladie apparaît, ce par quoi on tombe malade ou on est guéri, ce par quoi l'étude commence et ce sur quoi se fixe l'artisan médecin. »

→ le corps communique avec l'extérieur à la fois par les « réceptacles » et « viscères » (circulation « anatomique » des flux de substances: ingestion, distillation/purification, élimination) et par les « trous » d'acupuncture (régulation indirecte de ces flux de substances, via la coïncidence ± harmonieuse entre corps et cosmos)

- ambiguïté de ces orifices : lieux d'émission, d'échange, d'évacuation, mais aussi de déperdition
- une certaine phobie de la perte, de l'écoulement
- → attitudes de rétention : rétention des émotions, rétention spermatique, rétention des règles